

ne voulurent pas abandonner un système qui les payait bien sans les importuner en aucune façon. Aussi, comme conséquence, on vit de nouveau la population s'éloigner en masse de cette contrée inhospitalière et chercher refuge aux Etats-Unis et dans les colonies anglaises de l'Amérique, pendant qu'un grand nombre d'autres, de leur côté, allèrent grossir la foule des prolétaires et se perdre dans la démoralisation des grandes villes.

Peuple catholique des montagnes d'Ecosse, sois béni ! Pieux et vrais enfants de l'église catholique, comme les enfants de la verte Erin, vous êtes une des gloires de la vraie Religion. Vous, à qui on refuse même de vivre de votre travail, vous qu'on exproprie barbaquement et qu'on veut éloigner du sol que vos pères ont fécondé de leurs larmes et de leurs sueurs, comme des objets nuisibles et malfaisants, consolez-vous, vos douleurs vous rendent chers à l'église de Dieu ! Oh ! le ciel ne permet assurément de tels excès d'oppression que pour montrer l'héroïsme des vertus qu'alimente au cœur de l'homme la religion divine. Pareilles épreuves (si inouïes, si étranges, qu'elles seront pour les âges futurs matière de doute) brisèrent alors de douleur l'âme de vos enfants, mais elles édifièrent, elles consolèrent les peuples qui s'honoraient d'appartenir à la même foi religieuse, à cette église qui savait inspirer à ses enfants tant de dignité dans le malheur, tant de grandeur dans le martyre et tant de constance dans des épreuves si prolongées.

Comme on le voit, les choses avaient bien changé dans cette pauvre Ecosse, autrefois si catholique ! Avant que la religion prétendue réformée eût étendu jusque-là ses violences, ses atrocités et ses ruines, on y comptait deux archevêchés : Saint-Andrew et Glasgow, et onze évêchés : Aberdeen, Brechin, Caithness, Dunkeld, Dunblane, Moray, Ross, Orkney, Galloway, Argyle et Isles. Le pays était divisé en mille paroisses et possédait environ deux cents établissements religieux tels que couvents, monastères et abbayes. Outre plusieurs cathédrales, on y trouvait trente-trois collégiales et un grand nombre d'églises ordinaires répandues sur tous les points de ce vaste territoire. Trois universités y étaient établies, l'une à Glasgow, une autre à Edimbourg, la troisième à Saint Andrew ; et, au moment où l'heure fatale de la réforme sonna, un quatrième établissement de cette importance allait être fondé à Edimbourg, à l'aide d'un legs fait par l'évêque d'Orkney, Monseigneur Reid. Il y avait en outre un grand nombre d'écoles élémentaires dans les principaux centres ; et, au delà de quarante hopitaux, disséminés dans le royaume, témoignaient hautement des sentiments bienveillants et des dispositions charitables de cette